

CYCLO-CROSS

Graine de champion

SAINT-JEAN-D'ANGÉLY Tom Maingenaud, 17 ans, a créé la surprise en devançant Paillot, futur pro, et Cron, spécialiste de la discipline

Il a déjà un nom : Frédéric Maingenaud, son père, a gagné Bordeaux-Saintes en 1999 avant de passer trois saisons dans le peloton professionnel. Tom, un Niortais de 17 ans, élève de terminale S au pôle Espoirs de La Roche-sur-Yon (où fut formé un certain Thomas Voeckler) pourrait vite se faire un prénom au vu des qualités montrées dimanche après-midi sur le très beau parcours de Saint Jean d'Angély (digne des plus grands événements nationaux).

Tom est encore junior (il a pris la 6^e place de la première manche de la Coupe de France de sa catégorie en octobre, à Besançon, mais ses chances ont été gâchées par une chute lors de la deuxième en Bretagne) et il a été surclassé au vu de ses qualités. Ce qui l'autorise à disputer certaines épreuves régionales avec les seniors.

Fort sur les parties techniques

Dimanche, c'était la première fois qu'il courait sur 50 minutes (les courses de juniors durent 40 minutes). Il ne s'en est pas formalisé : « Je suis par-



Tom Maingenaud a creusé les écarts dans les parties techniques. PHOTO A. D.

ti très vite pour me préparer à la dernière manche de la Coupe de France qui se déroulera dimanche prochain, en région parisienne. Il me fallait tenir ce rythme le plus longtemps possible mais je pensais voir des coureurs comme Paillot, Cron

CLASSEMENT

1- Tom Maingenaud (PSF Niort) 19,8 km en 52 mn 48 s ; 2- Paillot (CO La Couronne) à 24 s ; 3- Cron (UV St Jean d'Angély) à 1 mn 03 s ; 4- Petiteau (U Cube 17) à 1 mn 19 s ; 5- Bouchery (Pays Olonne C.) à 1 mn 46 s ; 6- Saint Martin (Angoulême VC) à 2 mn 07 s ; 7- Belgy (Angoulême VC) à 2 mn 22 s ; 8- Dupuis (VCCO La Rochelle) à 2 mn 29 s ; 9- Morin (Pays Olonne C.) à 2 mn 31 s ; 10- Airaud (VC Thouars) à 2 mn 37 s.

ou Saint Martin revenir dans le final. »

Il n'en a rien été : « Il était bien meilleur que moi sur les passages techniques, convenait Yohann Paillot, qui retrouvera le peloton professionnel dans un gros mois. Il est parti très vite, a creusé un trou d'une dizaine de secondes que je n'ai jamais pu boucher. Je me rapprochais un peu dans les parties où on pouvait mettre du braquet, mais il n'y en avait pas beaucoup, et il franchissait les obstacles plus vite que moi. »

Alain Douaud